

A partir de l'œuvre de Claude Monet « La gare Saint-Lazare ».



Personnages : Olympe et sa famille

Lieu : départ de la gare Saint Lazare et arrivée au bord de la mer

Action : le voyage en train

Texte collectif :

La famille de Boud'or habite à Paris dans un bel immeuble haussmannien. Leur balcon, au premier étage, donne sur les grands boulevards. Cet été 1903, la famille de Boud'or a décidé de partir en train au bord de la mer. Olympe, l'aînée de la famille, est impatiente. La grande horloge de la gare Saint-Lazare indique dix heures vingt. Le soleil illumine la grande verrière.

Morceaux de textes choisis par la classe et compilés :

Olympe entend le chef de gare. Vite ! Il faut monter dans le train ! Elle s'installe près de la fenêtre et aperçoit les trains qui vont et viennent. Le train démarre.

- Miaou, miaou.

A côté d'elle, une dame avec un chat la fixe du regard.

- Qu'y a-t-il ? demande Olympe.

- Vous êtes assise à la place de mon chat !

- Je suis désolée.

« Cette femme n'est pas de bonne humeur », pense Olympe.

Malgré tout, elle change de place. Soudain, Olympe se rappelle qu'elle a laissé ses bagages dans le couloir. Quand elle arrive sur les lieux, les bagages ne sont plus là !

Olympe commence alors son enquête. Il y a trois personnes : un vieillard avec un chapeau melon, une femme couverte d'or et enfin sa voisine, la femme au chat.

Elle s'approche du vieillard :

- N'auriez-vous pas vu des bagages, là, dans le couloir ?

- Non, je n'ai rien vu du tout.

A la femme couverte d'or, elle demande :

- N'auriez-vous pas vu des bagages dans le couloir ?

- Des bagages couverts d'or ?

- Non, ils sont rouges !

- Alors non, je ne prends pas de bagages rouges.

Il ne reste plus que la dame avec son chat :

- N'auriez-vous pas vu..., bredouille Olympe.

- Je n'aurais pas vu quoi ?

- Des bagages rouges.

- Je... je...je.

La femme au chat se sent mal à l'aise. Elle avoue, confuse, qu'elle n'a pas d'argent pour s'acheter des vêtements. Lorsqu'elle a vu qu'Olympe faisait à peu près sa taille, elle n'a pas pu s'empêcher de dérober les bagages. Olympe, émue par cette femme, décide alors de lui donner quelques vêtements et un peu d'argent.

Alors, Olympe et la femme finissent le trajet, soulagées et de meilleure humeur.

Le chat « Touille » ronronne sur leurs genoux.

Lorsqu'elles arrivent à Etretat, la mer est scintillante et le ciel lumineux. En haut, aucun nuage, comme au départ sous la grande verrière.